**Master1 : Littérature et Civilisation**

**Module Littérature Comparée**

**Zahia BOURIAHI- HAMDI**

**Cours 3**

LES MODALITES SUIVANT L.ESQUELLES S'EFFECTUE LE PASSAGED'UNE

LITTERATURE A UNE AUTRE, DES IDEES, DES SUJETS, DESFORMES D'ART…

**I)- LES INFLUENCES**

Les influences proprement ditespeuvent êtredéfinies comme lemécanisme subtil et mystérieux par lequel un œuvre contribue à en faire naître la relation causale qu'implique l'influence reste l'un des objectifs majeursde la littérature comparée. II est donc nécessaire de mettre le point sur ladiversité et la nature des influences :

D'influence de l'ensemble d'une œuvre (Goethe en France, Goethe enAngleterre par J.M. Carré 1920, Goethe en Espagne, Par Robert Peageard1958) que peut compléter celle de la personnalité d'un auteur d'où irradieune image (le Goethe sentimental de la jeunesse, le Goethe classique)

2. Influence d'une œuvre isolée sur une ou plusieurs littératures (tragédie deCléopâtre)

3. Influence d'un genre littéraire : d'épopée moderne de l'Aristote et duTasse dans le XVlème siècle français. La tragédie de type racinien enAllemagne

4. Influence d'une forme de versification (l’Alexandrin, portée hors desfrontières françaises grâce au prestige des grands genres classiques)

5. Influence d'une technique (Le monologue intérieur utilisé par EdouardDujardin dans les lauriers sont coupés 1887 adopté par Joyce dans Ulysse)

6. Influence d'un style qui traduit une attitude (Le Bernesque italien quicontribue à la naissance du Burlesque français)

7. Influence d'une théorie littéraire, la théorie de la tragédie classique.

Notons, dans ce contexte, que l'influence ne doit pas se borner à des listesd'écrivains secondaires, plus malléables : c'est la valeur de l'auteur influencé qui donne son prix à l’influence autant que celle de l’émetteur puisque l’œuvre écrite prouve la force de l’énergie littéraire.

**I)- Qu'est-ce que l'influence ?**

«*L'influence peut être définit comme l'action à distance d'une composante de la vie littéraire sur une autre .Elle fait donc partie de la communication littéraire dont elle constitue une des formes d'interaction* ».

• **De manière interne** : elle renvoie aux catégories de l'intertextualité.

• **De manière externe** : à celles de contacts et d'échanges, elle forme un socle théorique sur lequel s'appuie la théorie de la littérature comparée.

L'influence ne doit être confondue ni avec le pouvoir, ni avec la domination. Elle opère de manière discrète par la persuasion, le consensus, la sympathie, mais également parfois aussi par une contrainte plus directe.

Elle peut susciter des réactions en sens divers de l'intériorisation des influences à une résistance ouverte.

Elle peut être définie aussi comme suit :

*«* ***Tout action généralement progressive et parfois volontairement subie qui exerce sur les opinions morales, intellectuelle, artistiques de telle personne ou sur ses modes d'expressions»****.*

Influence appréciable, directe, immédiate, marquée nerveux,physique influences diverses, héréditaires, influence d'agent de cause de la chaleur,des circonstances, du climat, des conditions extérieures, de facteur de la lumière, desmaladies, des mouvements, des nerfs, des organes, du système nerveux.

A la fin du dix-huitième siècle **Germaine de Staël** a interrogé pour la première fois les relations entre la littérature et les institutions sociales.

On peut dire donc que l'influence est apparue avec **Mme de Staël** lorsqu'elle a voulu étudier « quelle est l'influence de la religion, des mœurs et des lois sur la littérature et inversement (***De La Littérature 1810).***

Son essai supposait « deux ouvrages en un seul l'un étudiait l'homme dans ses rapports avec lui-même, l'autre dans les relations sociales de tous les individus entre eux, quelques analogies se trouvent dans les idées principales de ces deux traités ». ***(De l'influence des passions sur le bonheur des individus et des nations, 1796/1820).***

Au siècle du positivisme, les contacts entre auteurs et textes de différents pays où les traits caractéristiques **« *de la race, du milieu et du moment* ».Taine** permettaient d’imaginer des principes de production et de reproduction réglés par la théorie des influences.

De nombreux travaux parurent également sur les relations et influences entre les cultures.

La critique littéraire du dix-neuvième siècle aborde les relations entre la biographie de l'auteur et la création donc l'influence de l'homme, de la vie de l'homme sur son œuvre littéraire.  « Tel ***arbre, tel fruit »* Sainte Beuve.**

Le fondateur de la littérature comparée **Paul Van Thieghem**et ses successeurs insistent sur l'’influence de la personne morale d'un écrivain, l'influence technique des genres ou des formes d’art, de la matière ou des sujets, des idées ou enfin des cadres et des milieux ou il a vécu.

Paul Van Thieghem et ses successeurs définissent l'influence comme suit :

***« Les influences proprement dites peuvent être définies comme le mécanisme et mystérieux par lequel une œuvre contribue à en faire naitre une autre ».***

L'influence permet une modification de l'angle de vue initial si l'on veut partir de l'instance réceptrice et non de la source.

En ce sens clairement annoncé par Van Thieghem dès 1931, les études d'influence rejoignent les études de réception qui ont fait florès à la fin de la vague structuraliste contestée en son principe par les diverses écoles formalistes.

Les influences sont de maintes sortes, Il y a les influences des hommes et celles des œuvres des hommes. Il n'est pas possible à l'homme de se soustraire aux influences car l'homme le plus préservé peut l’être comme il est bien difficile d’imaginer quiconque pouvant s’y échapper, naturelles ou humaines, quel que soit l’influence.

**Deux classes d'influences se présentent :**

* **Les influences communes :** Celles que toute une famille, un groupe d’homme, un pays subit à la fois ; celles que dans sa famille, dans sa ville ou dans son pays l'on est seul à subir volontairement ou non ,consciemment ou inconsciemment ,qu'on les ait choisies ou qu'elles vous aient choisie
* **Les influences particulières** : tendent à opposer l'individu à la communauté.

Les influences communes sont forcément les plus grossières, on y trouve l’influence de la nourriture comme par exemple la boisson qui a un impact considérable sur les mœurs et sur la pensée d'un peuple en général.

L'influence du temps et de la nature, celle des saisons bien qu'agissant sur de grandes foules.

L’influence est souvent celle d'un groupe, la mode, l'imitation, le conformisme, mais aussi la conversion en sont les manifestations.

**II). Qu'est-ce que l'Imitation ? :**

L'imitation est la source de la création artistique et littéraire.

Elle concerne en un premier sens la définition de cette création dans ses rapports avec la réalité

Comment l'œuvre de fiction imite t- elle le réel ?Ceci relève de la **mimèsis.**

Autrement dit toute œuvre s'inscrit dans un rapport de filiation ou de rupture avec les œuvres antérieures.

Il s'est instauré une tradition qui incite à imiter les « grands » maitres antérieures et elle a été enseignée comme telle et transmise à travers des pratiques imitatives c’est les sens le plus courant de l'imitation.

**Platon** dans ses ***République*** et ***Sophiste***traite de la mimèsis.

Le terme **mimèsis** (en grec ancien mímêsis), de mīmeisthai, « imiter », de « imitateur, acteur ») est une notion philosophique introduite par Platon dans La République, puis reprise et développée par Aristote. Le sens de ce terme a évolué au cours des siècles. Les mimes .Il appartient au champ lexical de la représentation théâtrale et chorégraphique.

Selon Platon la chose est la copie de l'idée dans l’art, l’artiste imite les choses car elles-mêmes ne sont que des imitations des idées, les œuvres sont des ***«imitations d'imitations ».***

Platon estime que la tragédie est une forme imitative.

Pour Aristote : toute poésie est imitation et l'imitation possède alors un caractère de généralisation et d'idéalisation conforme à la vraisemblance ou à la réalité.

Pour lui, la tragédie est le genre le plus noble car la mimèsis n'est pas une copie mais une transposition de la réalité

Rappelons que les auteurs latins s'inspiraient des modèles grecs tels que **Virgile** d’**Homère** ou **Cicéron** adaptant les grands philosophes.

Les arts poétiques médio-latins valorisent l'imitation des anciens « **on apprend à écrire en imitant ».**L'imitation des textes anciens préside à la résurrection d'un idéal stylistique.

Si la création passe par la soumission aux modèles et le retour au passé, l’intérêt se déplace de l'objet au créateur.

**La Fontaine** disait : ***« Mon imitation n'est point un esclavage, je ne prends que l’idée et les tours et les lois .Que nos maitres suivaient eux même autrefois ».***

L’imitation des Anciens devient de la sorte un moyen de mieux imiter le réel.

La modernité proclame une rupture en répudiant les modèles au nom du progrès de l'individu.L'écrivain moderne ne se reconnait plus dans une relation verticale de filiation, et en cela le processus d'imitation est transformé.

L'intertextualité imitative ne cesse pas d’exister, mais elle n'est plus envisagée comme la soumission à des modèles.

La question de l'imitation est liée à des enjeux idéologiques et philosophiques

**Pour Aristote*l'instinct d'imitation est essentiel et naturel chez l'homme.***